

DAVID, LE ROI SELON LE CŒUR DE DIEU

1. AMORCE

Faire dire aux enfants ce qu'ils savent de Samuel, Saül et David, en complétant s'il le faut. Ou bien dire ce qui suit.

Après Josué qui a fait entrer les Hébreux en Canaan, il y eut de nombreux Juges qui n'étaient pas des rois, mais des libérateurs passagers, chassant les ennemis du peuple. Celui-ci s'installe, mais préfère les richesses de Canaan, plutôt que de servir le Seigneur. Voyant que le principal ennemi d'Israël, c'est le péché qui règne dans son cœur, Dieu choisit Samuel, il en fait son prophète. Mais le peuple écoute peu Samuel et ne veut voir en lui qu'un Juge. Alors, fatigué d'avoir des Juges, le peuple veut un roi qui le dirige tout le temps, comme le font les rois des autres nations. Cette fois-ci, le peuple n'est plus seulement désobéissant, il est *contre le Seigneur*. Mais le Seigneur, qui est toujours fidèle à ses Promesses et qui aime son peuple même méchant, condescend à son caprice, et dans son peuple il ne trouve qu'un seul homme qui soit le meilleur, Saül. C'est en effet un homme humble, soumis et dévoué, mais, comme le peuple, il cherche avant tout la réussite de ses affaires. Devenu roi, il n'écoute plus Samuel ; Dieu le rejette, et Saül devient méchant. Alors Dieu suscite un homme selon son cœur, David. Depuis son enfance David est humble, pieux, obéissant, mais, contrairement à Saül, il cherche avant tout à faire ce que Dieu veut, même quand il est injustement traité et menacé de mort. Il est tellement bon qu'il pleure la mort de Saül, et le loue pour le bien qu'il a fait.

Nous allons maintenant voir comment règne un roi selon le cœur de Dieu.

2. RACONTER 2 SAMUEL 2 ; 4 – 8 ; 24

A. Selon les significations suivantes :

1° *Dévouement de David comme tête du peuple* (2 Sam 2 ; 4 – 5)

Rassemblement du peuple divisé autour de David (2 Sam 2 ; et 4 – 5,5)

A la mort de Saül, le royaume se divise. Comme David est de la tribu de Juda, celle-ci le choisit comme roi selon la volonté de Dieu. David accepte cette situation mais il montre sa bienveillance envers les autres tribus en les bénissant d'avoir enterré Saül. Pourtant les 10 tribus restent fidèles à un fils de Saül, et font contre Juda une guerre qui ne leur réussit pas (2 Sam 2) ¹.

Quand Ishbaal, fils de Saül et roi des 10 tribus, est assassiné par ses deux aides de camp, David est ému et châtie ces derniers. Devant tant de bonté et de droiture, les 10 tribus sont conquises et choisissent enfin David pour leur roi, selon la volonté divine (2 Sam 4 – 5,5).

Jérusalem, capitale du peuple unifié (2 Sam 5,5-25)

Pour consolider l'unité du peuple, David choisit une ville imprenable en Juda, Jébus, placée au sommet de la colline de Sion. L'ayant prise par ruse ², il la nomme Jérusalem et en fait la capitale. Jérusa-

¹ Cette brève division temporaire des tribus est annonciatrice du schisme radical qui suivra la mort de Salomon.

² En passant par une galerie souterraine creusée dans le roc et par le puits qui la prolongeait.

lem symbolise ainsi tout le peuple unifié autour de son roi. La renommée de David attire la bienveillance du roi de Tyr qui lui bâtit un palais à Jérusalem comme signe de son autorité (2 Sam 5,6-12). Mais les Philistins en prennent ombrage et veulent se saisir de David. Comme un bon roi qui consacre sa vie à son peuple, David se met à sa tête et, toujours attentif à faire ce que Dieu veut, David consulte deux fois le Seigneur. Obéissant, il est victorieux et fait régner la paix (2 Sam 5,17-25).

2° Dévouement de David comme représentant de Dieu (2 Sam 6 – 7)

L'arche d'alliance à Jérusalem (2 Sam 6)

David veut que le peuple serve le Seigneur de tout son cœur ; pour cela, le meilleur endroit pour placer l'arche d'Alliance, c'est Jérusalem. L'élite de toutes les tribus d'Israël, avec David à leur tête, vont chercher l'arche abandonnée après la mort du Grand-prêtre Héli, et la conduisent dans la joie et les chants. Mais un des conducteurs du chariot, touchant imprudemment l'arche, que seuls les prêtres et lévites pouvaient toucher, est foudroyé, comme quand on touche des lignes de tension électrique. David est saisi de crainte envers Dieu et envoie l'arche dans une famille de Philistins soumis (2 Sam 6,1-11).³

Cette famille étant bénie par Dieu, David comprend que tout le peuple devra garder la crainte de Dieu, et alors il ramène l'arche à Jérusalem, en grande pompe et liesse, avec force sacrifices et danses en l'honneur du Seigneur. Sa femme, Mikal, lui reproche son manque de tenue et de retenue, mais David lui répond : « Je préfère danser avec Dieu qu'avec toi » (2 Sam 6,12-23).

(Ici ajouter simplement) : David organisera le culte du Seigneur, il composera des prières chantées, les Psaumes, que l'on chante encore à l'église.

Le futur temple du Seigneur (2 Sam 7)

Maintenant qu'il a fait tout ce que le Seigneur voulait de lui, David songe à lui bâtir un temple plus beau que son propre palais, afin que tout le peuple sache que le Seigneur est le seul Roi d'Israël, et lui, David, son représentant seulement. Mais Dieu lui dit par le prophète Nathan : « Je ne t'ai pas demandé de faire un temple parce que je t'ai suscité, toi, pour achever la longue période du désert et de l'installation en Canaan, comme le montre ma volonté d'être présent dans une tente. Maintenant que j'ai réussi, avec toi, à avoir un roi qui convienne à mon peuple, je commence une nouvelle période, en suscitant pour toi une maison, – c'est-à-dire une lignée –, et ta maison bâtira ma maison, – c'est-à-dire le temple –, comme signe de cette nouvelle période pour moi et pour mon peuple. ⁴ Je veux que ta royauté qui est la mienne subsiste pour toujours ; c'est pourquoi j'allongerai ta lignée jusqu'à ce que je trouve un de tes fils parfaitement fidèle » (2 Sam 7,1-17).

Note : On sait que le fils immédiat de David sera Salomon, mais, comme Salomon et ses successeurs ne seront pas fidèles, la prophétie de Nathan annonce la venue de Jésus ; c'est pourquoi Jésus sera appelé « *Fils de David* », et « *recevra le trône de David son père, et son règne n'aura pas de fin* » (Lc 1,31-32).

Émerveillé et reconnaissant pour tant de bontés de la part du Seigneur, David va dans la tente où se trouve l'arche, et rend grâce à Dieu : il le bénit pour sa condescendance envers lui et pour les merveilles données à Israël, et il lui demande de bénir sa lignée pour que le projet de Dieu réussisse (2 Sam 7,18-29).

3° Faiblesse de David comme aîné de ses frères (2 Sam 8 et 24)

Abaissement des ennemis extérieurs (2 Sam 8)

David fait de nombreuses campagnes contre les peuples qui demeurent hostiles à Israël. Il en soumet sept, qui est un nombre symbolique exprimant une totalité. Il use des lois de la guerre de cette époque (2 Sam 8,1-14).

³ L'Arche est vue comme dangereuse par David qui pense que Dieu veut prendre ses distances avec son peuple ; voilà pourquoi il envoie l'Arche dans une famille de Philistins. Mais chez les Philistins, l'Arche s'avère non-dangereuse, aussi David reprend-t-il l'Arche, mais en gardant la crainte.

⁴ A remarquer les sens multiples du terme « maison » : palais, temple, lignée, fils.

La paix pour Israël étant établie, David met sur pied l'administration de son royaume. Tout ce chapitre 8 est un résumé des campagnes de David (2 Sam 8,15-18).

Recensement du peuple (2 Sam 24)

Bien que ce texte se trouve en fin de 2 Samuel, il semble que ce recensement eut lieu avant la faute de David, faute que nous verrons lors de la catéchèse suivante.

Le succès enivre. Fier de ses nombreuses victoires, Israël s'estime un grand peuple dont la valeur surpasse les autres nations. Mais c'est oublier qu'il n'y est pour rien : c'est le Seigneur qui l'a fait réussir. David a la faiblesse de prendre part à l'orgueil du peuple. Alors éclate la Colère de Dieu, c.-à-d. sa volonté de corriger les écarts et les fautes. Or la Colère de Dieu ne s'exprime pas seulement par des faits extérieurs, ce peut être aussi en poussant l'homme à accentuer son égarement pour qu'il le découvre. C'est le cas ici : l'orgueil de David, qui lui a faussé le jugement, veut examiner s'il a bien en mains tout ce qu'il faut pour qu'Israël reste puissant. Ce n'est pourtant pas sur sa puissance terrestre que David doit compter, mais sur le Seigneur. Le vrai Roi en Israël, c'est le Seigneur, et les moyens de réussir le regardent, lui et lui seul ; il suffit à David de lui faire confiance. C'est quand le péché est commis que David en prend conscience subitement, et aussitôt il se repent (2 Sam 24,1-10).

David accepte le châtement mérité et qu'Israël a aussi mérité. Mais il ne choisit ni la famine qui l'obligerait à dépendre des autres nations, ni la guerre qui est un fléau apprécié par les hommes, mais il choisit la peste ⁵ qui vient de Dieu, car David sait que les hommes sont moins portés à la clémence que Dieu. Autrement dit, il préfère être châtié par Dieu que par les hommes. Et, comme David s'offre, lui et sa famille, à la mort pour sauver le peuple, un autre prophète, Gad, lui demande, de la part de Dieu, d'offrir des sacrifices sur un autel bâti en un certain lieu, où plus tard Salomon bâtira le Temple (2 Chr 3,1). Et c'est ce que fait David (2 Sam 24,11-25).

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* se manifestant spécialement dans les points suivants : le respect de David pour tout ce qui approche Dieu, son souci de l'arche, son humilité devant Dieu, l'acceptation de la volonté divine contrecarrant ses projets (le temple), l'acceptation du châtement lors du recensement.
2. – Le roi aime son peuple dont il est la tête. Il aime Dieu qu'il représente auprès de son peuple. Il apprend ainsi à être un vrai messie, c'est-à-dire un oint plein de l'Esprit de Dieu pour accomplir son œuvre.

⁵ La peste est liée à la Parole. En hébreu, les deux mots : דָּבָר (débêr) peste, et דָּבָר (davar) parole, ont la même racine : דָּבָר.

3. LA FEUILLE

Ecclésiastique 47,2-11 et 1 Maccabées 2,57 – Psaumes 5 et 4

C'est l'homme de foi et l'homme de prière qu'il faut découvrir en David. Toute sa vie et son activité ont été dominées par son attention à Dieu. Partout et toujours, c'était la volonté de Dieu qui le guidait : faire ce qui plaît à Dieu.

David a vécu ainsi dans les pires abandons, il a cependant gardé confiance en son Dieu parce qu'il avait pris l'habitude de prier, de le chanter en toute occasion.

Il nous faut, comme David, apprendre à prier, à chanter, à louer Dieu matin et soir, en toute occasion.

4. QUESTIONNAIRE

- Montre par deux exemples combien David avait la crainte de Dieu.
- En quoi David apparaît-il comme un vrai roi ?
- Quelle est l'importance de Jérusalem ?
- Quelle est la double fonction du roi en Israël ?
- Pourquoi David introduit-il l'arche d'Alliance à Jérusalem ?

5. AU CAHIER

A réaliser !

DAVID, LE ROI AIMANT YAHVÉ ET SON PEUPLE

(Eccli 47,2-11 ; 1 Mac 2,57)

Comme une offrande de choix offerte à Dieu, David fut choisi parmi les fils d'Israël. Dans sa jeunesse, n'a-t-il pas tué le géant Goliath, et enlevé la honte du peuple ? Car il avait invoqué le Seigneur, le Très Haut, et celui-ci donna la force à sa droite, pour mettre à mort un puissant guerrier et relever la corne (= force) d'Israël. Il écrasa les ennemis tout autour, il anéantit les Philistins ses adversaires, jusqu'à ce jour il brise leur corne.

Dans toutes ses œuvres, il rendit grâce au Dieu très Saint ; de tout cœur il chanta des psaumes, montrant son amour pour son Créateur. Il donna aux fêtes la splendeur, faisant louer le Saint Nom du Seigneur, faisant retentir le sanctuaire dès le matin. A cause de sa piété, le Seigneur lui donna en héritage un trône royal pour des siècles.

Commentaire :

David fut un grand roi. Pourquoi ? Parce qu'il a aimé son peuple en combattant ses ennemis, et en lui faisant du bien. Il est aussi grand, parce qu'il a aimé Dieu par dessus tout. Il l'a tellement aimé, qu'il a prié en toutes circonstances, surtout quand il offrait un sacrifice ; il est allé jusqu'à inventer des prières, les psaumes. Il a ainsi pratiqué toute la Loi de Dieu, qui disait : « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

C'est même la prière qui a aidé David à être un grand roi. Tu te souviens encore, n'est-ce pas, comment Saül ne priait pas. De tout ton cœur, prie donc maintenant le Seigneur. Pour t'aider, voici deux psaumes que David a écrits. Tu peux employer l'un comme prière du matin, et l'autre comme prière du soir.

Prière du matin – Prière du soir

Voir ci-après.

Prière du matin : Psaume 5

Seigneur, écoute les paroles que je voudrais te dire,
comprends le langage malhabile de mon cœur.
Accueille le cri que je pousse vers toi, ô mon Dieu,
car toi seul, tu peux me comprendre et m'exaucer.

Dès le matin, Seigneur, tu désires entendre ma voix,
voilà pourquoi, dès le matin, je te présente ma prière, avec le désir de te plaire ;
Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal,
et le méchant ne peut s'attendre à être accueilli par toi.

Les orgueilleux ne peuvent demeurer devant tes yeux, tu hais les malfaisants,
tu perds les diseurs de mensonge, tu détestes l'homme brutal et hypocrite.
Mais moi, grâce à ton amour, je peux m'approcher de toi
et me prosterner devant toi, tout rempli de ta douce crainte.

Seigneur, je t'en prie, conduis-moi dans ta justice,
aide-moi à faire le bien devant ceux qui veulent m'entraîner au mal.
Car ceux-là ont le mensonge à la bouche, la fausseté dans le cœur,
ils tendent des pièges, ils flattent et ils disent du mal des autres.

Ceux-là, mon Dieu, tu les punis sévèrement :
un jour ou l'autre, ça finit toujours mal pour eux !
Car les pécheurs, tu les chasses violemment loin de toi,
puisqu'ils se révoltent contre toi !

Mais, comme on est bien auprès de toi, on est en paix, heureux pour longtemps !
Car tu protèges et réjouis ceux qui t'aiment et te craignent.
Oui, Seigneur, tu bénis le juste,
ta faveur l'entoure comme d'un bouclier.

Prière du soir : Psaume 4

Je crie vers toi, Seigneur ; exauce-moi, Dieu qui me rends juste.
Aux heures difficiles, tu m'apportes toujours ton aide.
Regarde-moi donc avec bonté, écoute ma prière.

Vois : je me sens faible à la fin de ce jour,
et la gloire, dont tu m'as revêtu, s'est salie au contact des gens,
de ceux qui recherchent les sottises et s'attachent au mensonge.

Mais, tu me l'as dit, et tout le monde doit le savoir :
« Le Seigneur fait des merveilles pour ses enfants bien-aimés ;
oui, le Seigneur entend lorsque je crie vers lui.

Or pour cela, il faut se faire humble devant lui, ne pas l'offenser,
et penser à lui dans le fond de son cœur,
aussi longtemps qu'on est couché dans le silence des nuits ».

Offrons-nous donc au Seigneur avec un cœur droit,
et gardons confiance en lui.
Et, si beaucoup nous disent que le bonheur n'existe pas,
toi, Seigneur, réponds, en levant sur nous la lumière de ta face.

Car tu mets dans mon cœur une joie bien plus grande
que toutes les joies que ces gens me présentent
et que peuvent me procurer tous les biens de la terre.

Me voici, Seigneur, auprès de toi. Avec confiance je peux donc dire :
dans ta paix bienheureuse, je me couche et m'endors,
car toi seul, Seigneur, tu me fais reposer en pleine sécurité.